

Anne-Marie Luciani, présidente

« Un vrai choc culturel et émotionnel »

Comment est née cette association ?

C'est une structure relative jeune puisqu'elle a été créée en janvier dernier. J'ai été très inspirée par le festival de l'île de Groix (Morbihan) où la Corse était, du reste à l'honneur l'an dernier. C'est un festival du film et j'ai souhaité aller au-delà en ajoutant la littérature et un aspect sociétal et politique. J'étais, à vrai dire assez impatiente de faire émerger cette idée dès 2023, et toute une équipe, puisque nous sommes 25 au sein de l'association, m'a suivie.

Parlez-nous de festival. Comment l'avez-vous conçu ?

C'est un festival qui va permettre la mise en relation entre deux îles. L'idée consiste à faire en sorte que la Corse accueille chaque année une île du monde. Pour la première édition, nous avons choisi, dans le but de créer un vrai choc culturel et émotionnel, l'Islande, une île emblématique dont le simple mot suscite à lui seul le rêve. C'est une île qui dispose d'une très grande richesse littéraire et cinématographique. Et c'est aussi un exemple en termes de transition écologique.

La Corse est située en Méditerranée et entourée de nombreuses îles. Pourquoi avoir choisi l'Islande pour cette première édition ?

Toutes ces îles sont, bien sûr, passionnantes. Mais il fallait tout de même créer ce choc. On a besoin de s'évader ailleurs, d'aller encore plus loin et de mener notre public vers d'autres horizons. L'Islande, c'est le coeur du monde, la littérature y est extrêmement prisée, ils sont très forts pour les polars. Nous voulions quelque chose de différent et sortir des sentiers battus.

Quel contenu pour cette première édition ?

Pour le cinéma, nous souhaitons, de prime abord des films à la dimension écologique mais cela était restrictif. L'Islande est une contrée étrange et fascinante. Elle a toujours un rôle important autant dans le cinéma que dans la littérature. On a donc cherché des films emblématiques et récents en rendant notamment hommage à la réalisatrice américano-islandaise Sólveig Anspach, disparue en 2015. Nous allons donc proposer une trilogie en présence de sa fille Clara, qui est elle-même réalisatrice. C'est une hommage spécifique mais il y aura également d'autres films tels que « *Women at war* », un film culte sur l'écologie, œuvre de Benedickt Erlingsson qui sera aussi notre invité. En guise de miroir, un film islandais « *Reykjavik* » et la diffusion de « *Lutte jeunesse* » de Thierry de Peretti. Ces films montrent l'interrogation de la jeunesse vis-à-vis de l'insularité et du repli sur soi. « *La petite bande* » de Pierre Salvadori figure également au programme... Pour la littérature, cinq écrivains viennent d'Islande parmi lesquels Jón Calmann Stefánsson, un auteur de renommée mondiale, Eva Björg, Sigrídur Hagalin... En face et dans une cohérence thématique, divers auteurs corses (Silvia Calignacci, Robert Colonna d'Istria...) et enfin, la présence du député François Alfonsi.



D'autres thématiques ?

Oui des concerts, malheureusement sans groupes islandais et c'est une grande frustration. Nous aurons le groupe Passione, So swing, plus jazz et des animations dédiées aux jeunes publics à travers des ateliers divers mis en place par Gudrun, une Islandaise qui vit depuis 13 ans en Balagna et qui fera découvrir le monde des elfes à des enfants de 5 à 8 ans. Hors les murs, il y aura des séances pour les scolaires. Enfin, une intervention dans la prison d'Ajaccio auprès des détenus, où Eva viendra évoquer son travail de romancière de polars.

• Interview réalisée par Philippe Peraut